

Impressions d'Auroville pour mes amis:

Les pionniers de la Conscience

Entre le 20 février et le 1 mars j'ai eu la chance d'être invité à Auroville dont j'ai été nommé conseiller (Membre du "Auroville International Advisory Council").

Pouvez vous imaginer un ville où le citoyen moyen, que vous rencontrez dans la rue vous parle de la nécessité de prendre distance par rapport à son ego, et d'aller vers sa profondeur, pour y découvrir l' étincelle divine?

Vous est-il possible d'imaginer une ville qui, depuis plus de trente ans, se construit autour du projet de contribuer à élever le niveau de conscience de l'Humanité, afin qu'elle parvienne enfin à résoudre ses problèmes de survie?

C'est de l'utopie pure, me direz vous. Oui. J'irais même plus loin : c'est radicalement impossible. Et j'ajouterais le mot de Pascal: *"L'homme n'est ni ange ni bête. Et le malheur veut que qui veut faire l'ange fait la bête."*

Car vouloir élever son niveau de conscience de l'Humanité revient au fond à transformer l'homme, à la faire accéder à un nouveau niveau d'évolution. C'est un projet totalement impossible, voire fou. Tous les gens de bon sens vous le diront.

Et cependant une telle ville existe. Je l'ai visitée. Et je n'en reviens toujours pas.

Après une série de péripéties comme si le sort s'acharnait contre cette visite, je suis arrivé à Auroville la semaine passée. Auroville est bâtie sur un plateau près de la mer à quelques kilomètres au Nord de Pondichéry, au Sud Est de l'Inde (Tamil Nadu). La fondation de cette ville remonte à 1968. En quelques années les premiers pionniers ont transformé cet espace désertique en forêt tropicale fraîche et peuplée d'oiseaux. Les chemins d'accès ressemblent plutôt à des chemins forestiers qu'à une entrée de ville. Il n'y a pas de panneaux annonçant la ville. Bref, on a vraiment l'impression d'entrer sur un chantier.

Et c'est un chantier, mais quel chantier!

C'est un chantier de cheminement humain authentique, individuel et collectif. Et c'est donc un lieu où l'ombre est à la mesure de la lumière et de l'énergie spirituelle qui se dégage.

Car des défauts il y en a certes. Et les Aurovilliens ne se privent pas d'en parler assez ouvertement. La ville tarde trop à se construire. Il y trop peu de citoyens (1800). Il y des désaccords plus ou moins graves sur l'avenir de la ville et sur les priorités à respecter. Certains sont taxés par d'autres de profiteurs ou de planqués. On n'intègre pas suffisamment les villages environnants, etc.

Au fond, ce sont ces défauts, ces incohérences, ces disputes parfois dures, qui m'ont rassuré sur le sérieux de ce qui se passe dans cette ville mystérieuse. Ce dont j'avais peur c'est de me trouver face à un angélisme de façade, qui aurait été l'indice d'une spiritualité désincarnée et donc fautive voire potentiellement sectaire.

Mais au fond, m'a dit quelqu'un, si quelqu'un n'est pas profondément sérieux sur l'essentiel du projet spirituel individuel et collectif de progrès spirituel, il finit par quitter.

C'est impressionnant de rencontrer des citoyens d'Auroville qui sont là depuis trente quarante ans. A les entendre parler, on se rend compte que s'ils n'avaient pas vécu et ne vivaient pas une expérience profonde et fondamentale, ils seraient partis au sens propre - ou au sens figuré!

Au niveau de ma propre réflexion sur les changements de paradigme, j'ai eu la surprise de ma vie de découvrir toute une ville qui était transmoderne. Oui ils sont en parfaite syntonie avec tout ce que j'ai écrit dans mon livre. Je pourrais dire : "*La transmodernité existe, je l'ai rencontrée*". Alors que c'était la première fois que je visitais Auroville, ce fut une expérience de "retrouvailles", qui a été vécue intensément de part et d'autre. Nous avons eu de part et d'autre l'impression que nous étions sur la même longueur d'onde. Etonnant, Fascinant et très stimulant.

En rentrant, le contraste n'est pas qu'ici il fait 45° moins chaud que là-bas.

Non, le contraste est surtout que le niveau d'énergie est vraiment plus haut. J'ai vu scintiller cette énergie nouvelle dans le regard de Paolo, un garçon de 10 ans, dont les parents ont décidé il y a quelques mois d'émigrer à Auroville. Il rayonnait la joie. Il était bien, car enfin il était dans une école où il faisait bon vivre. Sa créativité était éveillée. C'était touchant et beau à voir. Il me raconte qu'il avait l'occasion de se familiariser avec des poneys, à établir rapport vivant avec eux...

Je sens encore cette différence de niveau énergétique. Les citoyens d'Auroville ne le sentent plus, mais le visiteur lui, le sent. Cette ville entière est à un niveau énergétique beaucoup plus élevé. C'est une réalisation extraordinaire.

Ce projet très audacieux, voire "surhumain", ne pouvait être lancé que par deux êtres d'une exceptionnelle puissance spirituelle: Madame Mirra Alfassa, appelée "*La Mère*" (1878-1973) et Aurobindo Ghose appelé "*Sri Aurobindo*"(1872-1950).

Sri Aurobindo et La Mère ont consacré une partie importante de leur vie et surtout de leur exceptionnelle énergie spirituelle, non pas à s'élever seuls dans les hauteurs de la contemplation sans fin, mais à transformer la conscience humaine. Ils y ont consacré leur vies. Et Auroville est rendu possible par cette percée énergétique qu'ils ont réalisée ensemble et séparément. Auroville est comme l'incarnation, la matérialisation de la percée spirituelle qu'ils ont réalisée pour l'humanité.

Au plan personnel une des expériences les plus fortes pour moi a été la visite du "Matrimandir", le lieu sacré en forme de fleur d'or, au centre de la ville. Dès que j'ai pénétré dans ce lieu unique, j'ai senti qu'il y régnait une énergie tout à fait particulière qui ne correspondait à aucun lieu religieux que j'avais visité dans ma vie. Ce n'était pas une énergie religieuse, mais j'avais l'impression d'être plongé, connecté à une énergie cosmique extrêmement puissante. J'ai le sentiment d'avoir été visité, connecté, nettoyé, énergétisé, bref transformé par quelque chose qui me dépasse absolument. J'ai perdu les commandes de ma vie...un peu.

Je retournerai deux fois par an, probablement en fin Février et fin août.

Il y aura moyen d'organiser des voyages pour ceux qui le désirent.

Marc Luyckx Ghisi,

Le 3 mars 2005.